

Témoins oculaires des évènements de 1915 dans l'Empire ottoman, de nombreux missionnaires chrétiens, diplomates étrangers, militaires allemands mais aussi personnes remarquables ont livré leurs témoignages. Leurs récits sont motivés par le sentiment d'un devoir d'humanité, des exigences politiques ou la recherche d'une rigueur scientifique.



## Leslie A. Davis

Né en 1876 et mort en 1960

Leslie A. Davis est le **consul** américain en poste dans la province de Kharpert, l'un des six vilayet orientaux à forte population arménienne visé par les déportations de 1915. Il y restera **de 1914 à 1917**, année de l'entrée en guerre des États-Unis.

C'est une région montagneuse, difficile d'accès, coupée de tout contact avec l'extérieur. Davis voit arriver des Arméniens extraits de leurs régions d'origine pour être ensuite déportés vers Deir ez-Zor. Les convois venus du nord-est (Erzerum, Trébizonde), qui ont survécu aux massacres perpétrés sur leur chemin, parviennent à Kharpert en juillet 1915. La plupart sont assassinés à l'intérieur du vilayet, dans des lieux inaccessibles. Les scènes auxquelles assiste Davis et qu'il décrit dans des télégrammes adressés à son ambassade sont, alors, **la principale source d'information sur la destruction des Arméniens du vilayet.**

En 1915, pourtant peu favorable aux Arméniens au début de son mandat, il tente en vain d'en sauver quelques-uns, mais se heurte à l'obstination du *vali* (gouverneur général). Il est vite convaincu de l'existence d'un « **plan général d'extermination de la race arménienne** ». Ses observations, croisées avec d'autres, confirment la planification de l'extermination des Arméniens.

Pendant et après les déportations, **le consul Davis voyage à cheval dans les régions dévastées** où errent les rescapés et où gisent des milliers de corps. Il reste aujourd'hui quelques photographies prises par Davis. L'une d'entre elles est présentée dans le parcours permanent du Centre du Patrimoine Arménien à Valence. L'original, un tirage Kodak de 7 cm sur 10, se trouve à Athènes dans les archives d'un éditeur engagé, Aristide D. Caratzas.

En 1917-1918, à la demande du Département d'État, Leslie Davis rédige un rapport. La somme de ces informations, les télégrammes envoyés à Henry Morgenthau, l'ambassadeur américain à Constantinople, ses photographies, représentent un témoignage direct très fort et précieux pour la reconstitution des faits et de la chronologie locale de ce massacre de masse organisé en 1915.